

# L'AVENTURE CINQ ÉTOILES

Pour Ro.Da. Aventure, la recette d'un bon raid doit disposer d'ingrédients de qualité. Des hôtels luxueux, une restauration irréprochable, le tout saupoudré d'une ambiance conviviale, il ne reste plus qu'à planter le décor : le désert tunisien. Enfournez le tout à un thermostat agréable du mois d'octobre et vous obtenez une aventure clés en main à un tarif dérisoire. Comme des pachas, de vraies vacances, avec le plaisir du quad en bonus !





❶ La nuit tombe et le camp est encore loin. Aujourd'hui encore, nous affronterons les dunes dans le noir. Une expérience inoubliable et stressante.

❷ Hervé a trois passions dans la vie : les voitures américaines qu'il vend, la presse et les parpaings... Va comprendre !

❸ Dans cet immense terrain de jeux, la moindre petite bosse est un prétexte pour retomber en enfance. Et il n'y a que les jouets qui changent !

❹ Le désert regorge de surprises. Quand ce n'est pas un troupeau de chèvres perdus au milieu de nulle part entre les dunes, une mosquée pointe le haut de son dôme entre les rochers.

❺ Lui c'est "l'intrus"... Pas l'âne au premier plan, mais Laurent avec son Polaris RZR, au milieu de tous les Yamaha. Il se balade toujours avec le mode d'emploi de son engin, mais n'a toujours pas réussi à régler l'heure du tableau de bord !



« C'est surréaliste de se trouver ici, en plein milieu du désert », lance rêveusement Christine Lassaigne, les yeux rivés sur le feu de camp. Plusieurs jours ont pourtant passé depuis le départ de l'aéroport d'Orly en France, et la magie reste intacte pour tous. Les kilomètres ont beau défiler, les dunes se succéder pendant la journée, le soir, le sentiment d'incrédulité flotte toujours devant l'immensité des décors. Comme un vertige devant le vide, le désert bouscule les sens et propulse ses visiteurs dans un espace où le temps semble faiblir, où, paradoxe,

chaque détail insignifiant prend une dimension de titan. Une empreinte de scarabée ou de fennec, une touffe d'herbe, tout est source d'émerveillement. Assis sur un pouf, il suffit de basculer la tête en arrière et de regarder les étoiles. Comme des milliards de grains de sable scintillants, elles dérivent dans le ciel, et, comme si elles étaient neuves, elles éclairent le bivouac d'une lueur blafarde. Il est facile de laisser ouverte la porte des rêves dans ce cadre, avec un feu qui crépite à quelques mètres. Bienvenue au camp Mars à Timbaïen, au cœur de la Tunisie !

Pendant ces instants de poésie, les hôtes du camp préparent le pain à l'ancienne : cuit dans le sable, sous les braises du feu. Nous profitons de ces instants de relaxation autour d'une bière à la pression ou d'une coupe de champagne, en attendant de passer à table sous une tente restaurant. Pas d'angoisse à avoir, le plein des quads et des réservoirs additionnels a été effectué par l'organisation. Demain, avant le départ, on nous distribuera de l'eau, de quoi grignoter pendant la journée, il ne reste plus qu'à mettre les pieds sous la table et écouter une des blagues croustillantes d'Alain. Il les connaît toutes et comme le riz Uncle Ben's, il est incollable... Et si vous lui demandez s'il connaît la différence entre un pull et une moule, vous pourriez le vexer !





## TRAITÉS COMME DES ROIS

Rodolph Dachard et son équipe ont voulu un raid 5 étoiles et ont mis le paquet pour séduire les participants. Dès le premier jour, nous sommes reçus dans un véritable palace à Tozeur, où un cocktail de bienvenue nous attend. Dans ce palais d'orient, un confort démesuré nous tend les bras, avec une piscine de rêve, des suites en guise de chambres et cerise sur le MacDo, un salon de massage ! La préparation des machines attendra un peu...

En hommage à ceux qui sont restés dans les températures fraîches du Vieux Continent, nous profitons de cette après-midi de quartier libre pour se détendre, nager et trinquer, les doigts de pieds en éventail. Un raid ? Des vacances plutôt... Mais en vacances, le temps a la triste habitude de passer à la vitesse d'un TGV lancé, et déjà la nuit tombe. Rendez-vous pour le briefing, afin de connaître le détail du parcours, ses difficultés, et le déroulement du séjour. L'heure du grand départ est fixée à huit heures le lendemain matin.

Pile à l'heure, tout le monde s'affaire à préparer sa machine pour la journée qui se profile à l'horizon. On installe les GPS programmés par l'organisation, on trouve une petite place pour les téléphones-satellite fournis, on vérifie l'équipement de sécurité et les derniers détails sont peaufinés. De son côté, Laurent, "l'Intrus" avec son RZR, cherche désespérément à régler l'horloge de son SSV. L'ambiance est détendue et plutôt que de partir chacun dans son bout de désert, tout le monde a décidé de vivre l'aventure ensemble.

## LES PIEDS SOUS LA TABLE

Aujourd'hui, l'itinéraire nous conduit à Douz, la ville aux portes du désert. Nous quittons Tozeur en direction des mon-

tagnes, la barrière naturelle entre l'agitation de la ville et le calme des grandes étendues vierges. Nous n'avons effectué que quelques kilomètres et le premier choc nous attend au pied des montagnes. Une vache morte gît sur le flanc, décharrnée et écrasée par le poids du soleil, comme un rappel pour ne pas oublier les dangers du désert de la soif...

La piste nous emmène dans un canyon où les falaises vertigineuses, comme un corridor menaçant, laissent passer le convoi jusqu'aux étendues salées baptisées Chott. Les pluies des jours précédents nous empêcheront de fouler la mince croûte de terre, qui recouvre en réalité le gigantesque bourbier qui se cache dessous.





Les pluies torrentielles ont transformé le Chott en un gigantesque borbier. Interdiction formelle de s'y aventurer pour ne pas perdre sa machine comme dans un sable mouvant.



1 Pour ce premier Raid convivial, les participants ont choisi de rouler tous ensemble. Un esprit de famille pour s'entraider, avec un ouvreur de luxe : Greg Lassaïgne !

2 Le sable ne pardonne rien. Le moindre coup de gaz superflu et voilà les machines ensablées jusqu'à la garde...

3 Du rapide, du sable, de la boue et même un peu de franchissement, le tracé de ce raid varie les plaisirs.

4 Gros gaz et fous rires garantis avec Michou. Sur son 700 Raptor, il a beaucoup souffert dans le sable trop mou à l'heure des grosses chaleurs.

Pas question de passer la journée à galérer pour sortir les imprudents ! Nous préférons emprunter le sentier balisé qui longe le piège. Les montagnes à gauche, le Chott à droite, nous rencontrons quelques placides dromadaires qui regardent passer la caravane de quads et de SSV dans leur environnement. Après quelques heures, nous arrivons aux portes d'une ville où le repas de midi a été prévu dans un hôtel de luxe. Sur les margelles de la piscine turquoise, le dépaysement est total et nous prenons des forces pour rallier Douz en fin de journée. Le sable fait une apparition discrète et annonce les premières difficultés. Une ceinture de petites dunes permet aux débutants de s'acclimater gentiment à la Tunisie, mais rien ne viendra perturber la journée. Facilement, nous rallions un hôtel luxueux à Douz. Les bagages sont déjà dans les suites, la piscine attend sagement pendant la douche de rigueur... La première journée se termine paisiblement autour d'un bon repas.

## LA TOTALE

Pour le deuxième jour, les portes du désert laissent passer les participants vers les premières dunes blanches. La végétation tient encore une place de choix dans ce décor, et nous rencontrons des habitants du désert avec leurs animaux. On s'acclimata à ce nouveau terrain de jeu immense avec ses difficultés. Par bonheur, la douceur de ce mois d'octobre ne met pas les organismes à rude épreuve, et laisse place au plaisir brut du pilotage. Le rendez-vous est fixé au beau milieu de n'importe où, pour un repas préparé par des Tunisiens. Mais aujourd'hui, le cœur n'est pas au repas vu le programme alléchant qui nous attend. Pour rallier le Camp Mars de Timbaïen, l'étape s'annonce



longue et difficile avec les premières vraies dunes. Grégory Lassaïgne – pilote émérite de Quad Cross et d'Endurance – et son épouse Christine, ont choisi d'ouvrir la route avec le Rhino 700. Ici, le GPS prend tout son sens et le compas indique le sud ... toujours le sud ! Evidemment, dans les grosses dunes mal négociées, il est fréquent de voir un véhicule s'ensabler et la convivialité de la grande famille du quad aide chacun dans ses épreuves. Le rythme n'est pas très élevé, tout comme le soleil qui commence à flirter avec l'horizon. Il reste encore une vingtaine de kilomètres avant l'arrivée... Une paille.



Mais dans le désert, le kilométrage à vol d'oiseau ne sert que d'indication. Il faut rajouter au moins 20 % à ce kilométrage pour connaître la distance qui nous sépare du bivouac.

La nuit tombe quand une mélodie de quad arrive au-dessus de nos têtes. Notre guide Abdou, surnommé GPS (voir encadré), arrive à notre rescousse et nous conduit jusqu'au Camp Mars. Dans l'obscurité, percée uniquement par la lueur des phares, les dunes surgissent, fantomatiques, et le passage des crêtes à l'aveugle suscite des émotions inconnues pour chacun de nous. Comme un saut dans le vide avec les yeux bandés, les quads et les SSV avalent les montagnes de sable vertigineuses.

Seuls au monde dans l'obscurité, nous apercevons enfin les lumières du camp. Le groupe des Ch'tis est déjà arrivé et a préparé une surprise pour les retardataires... Ils ont ramené une pompe à bière de France et servent des pressions aux arrivants. Comme comité d'accueil, on ne pouvait rêver mieux ! Ici, dans ce bivouac de luxe, un confort inimaginable nous tend les bras au cœur du désert. Du pain chaud, un bon repas, des lits confortables, et même des douches froides... que demander de plus ? Si ! « Tu m'en remets une petite, Jean-Pierre ? ». Bonne humeur, convivialité, des liens d'amitié se tissent entre tous les participants, qui finiront par aller se coucher en rêvant du lendemain.

## LE PRINCE DU DESERT

« Si tu regardes une carte de France, tu vois Paris, Lyon, Marseille et les routes... C'est facile de se repérer. Ici, c'est pareil ! Le sable n'a pas la même couleur partout, les dunes n'ont pas la même forme, ni les mêmes hauteurs, et la végétation change. Quand on connaît, on ne peut pas se perdre ». Sans carte, ni GPS, Abdou se déplace dans le désert comme dans son jardin. Son surnom est d'ailleurs GPS... Il est venu chercher un groupe égaré à la nuit tombante, et a reconduit le convoi jusqu'au bivouac. Dans l'immensité du désert, il se doutait que nous étions là, invisibles entre ces deux dunes précisément... D'une gentillesse extrême, Abdou s'est révélé être plus qu'un guide exceptionnel, un véritable compagnon, devant qui l'on demeure admiratif.



## OASIS, OASIS...

Dès le petit-déjeuner avalé, Jean-Michel s'attaque à une réparation de taille : le remplacement d'un cardan sur le Rhino de Marco. Grâce au stock de pièces emportées par Rodolph Dachard, cette opération ne prendra qu'un temps dérisoire et



5 Comme un toboggan, la descente des dunes est toujours un moment magique et délicat.







1

permet à la troupe de repartir en direction de Ksar Ghilane, une oasis célèbre du sud de la Tunisie. Encore une fois, la journée se terminera de nuit, dans la douleur et dans le vertige des dunes franchies dans l'obscurité. Comme comité d'accueil, c'est le champagne qui nous attend à notre arrivée, près des tentes grand luxe.

Le lendemain matin, le "quartier libre" nous permet de partir à la découverte des merveilles de cette oasis, notamment avec sa source d'eau chaude où la baignade est vivement conseillée.

1 Le RZR de Laurent effectue en Tunisie sa première vraie sortie. Visiblement, son propriétaire est un homme comblé.

2 Les Ch'tis Jean-Michel et Marco ont des coutumes étranges. Quand le muezzin chante la nuit en haut du minaret, ils chantent également dans leur lit, pendant que leur voisin dort... Infatigables et pleins de bonne humeur !

3 Pour ce premier Raid RoDa Aventure, les SSV apportent une dimension familiale et très conviviale.

4 Aux heures les plus chaudes de la journée, le sable des dunes porte très mal le poids des quads et des SSV. Pression basse dans les pneus oblige !

Après le repas, les RoDaventuriers remontent sur leurs fidèles destriers et retournent au Camp Mars pour une nouvelle étape en bivouac. Les corps sont fatigués, mais la bonne humeur règne toujours au sein du groupe. Il en sera ainsi jusqu'à notre retour à Tozeur, dernière ville étape avant le

retour en France. Là, une fête surprise nous attend dans un décor de rêve, où un repas pantagruélique clôture cette magnifique aventure clés en mains.

Pendant ces huit jours, nous avons été traités comme des rois et nos machines ont été bichonnées par l'organisation de ce raid. Personne n'a dormi sans se laver, sans se restaurer, ni profiter d'une ambiance familiale qui réchauffe le cœur. Une organisation aux petits oignons, des conditions d'hébergement idéales, des participants devenus des amis et un tracé de rêve... Tous se sont promis de revenir l'année prochaine pour profiter d'un raid unique, où chacun ramènera un souvenir personnel. Pour certains, ce sera des images gravées au fond des yeux, pour d'autres, la nostalgie de la tranquillité absolue. Pour tous, il restera encore un an d'attente pour la prochaine !



2



3



4

## REPERES

Titre : Raid RoDa Aventure / Lieu : Tunisie

Dates : du 17 au 24 octobre 2008 / Genre : Raid touristique

Terrain : Variés avec franchissement, dunes, herbe à chameaux

Parcours : Environ 800 km, de Tozeur à Tozeur en passant par Douz, Ksar Ghilane, Kebili

Participants : 10 quads et SSV

Hébergement : Hôtels et bivouac

Contact : RoDa Evenements au 04 70 34 91 75 ou [www.roda-aventure.com](http://www.roda-aventure.com)

